

## ALAIN BATIS

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivi de plusieurs stages à Valréas (direction René Jauneau), au TPL (direction Charles Tordjman), à Lectoure avec Natalia Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction Guy Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène *Neige* de Maxence Ferminé (2001) et *L'eau de la vie d'Olivier Py* (2002). Depuis dix ans, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci aux côtés de Serge Lipszyc, Pierre Vial, René Loyon, Jean-Claude Penchenat... et met en scène notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (2002), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (2003), *Helga la folle* de László Darvasi (2004), *Kroum l'ectoplasme* et *Sur les valises* de Hanokh Levin (2005 et 2007), *Salina* de Laurent Gaudé (2006), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2008), *Les nombres* de Andrée Chédid (2009). Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique Serge Lipszyc entre 2001 et 2006. En décembre 2002, il crée la compagnie *La Mandarine Blanche*. Depuis 2007, il co-dirige sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat le Festival *Un automne à tisser* au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie - Route du Champ de Manœuvre - Paris). Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Editions Lansman.

## RAPHAËL ALMOSNI

A suivi une formation avec Philippe Adrien, Pierre Vial (interprétation), M.Gonzales, F.Cervantes (clown, masque), P.Gaulier, M.Guigon, R.Petrolini (bouffon, burlesque), F.Rondeleux, E.Pardo, Roy Hart Théâtre (chant, voix). A travaillé à plusieurs reprises le clown et le masque avec Mario Gonzales, Laurence Renn. Il a joué notamment dans *L'ivrogne dans la Brousse* de Tutuola, *Mr de Pourceaugnac* de Molière, *le Roi Lear* de Shakespeare, dirigé par Philippe Adrien, *Ohne* de et avec D.Wittorsky, *Bartleby* de D.Géry, *Macbeth* de Claire Dancoisne, *Le Dernier Quatuor* de et mis en scène par François Cervantès, *L'exception et la règle* de Brecht mis en scène par Philippe Lanton. Tout récemment, il a joué *Dans la jungle des villes* de Brecht mis en scène par Clément Poirée au Théâtre de la Tempête. Il a été à trois reprises assistant à la mise en scène avec Philippe Adrien (*L'ivrogne dans la Brousse*, *Monsieur de Pourceaugnac* et *L'Incorruptible* de Hofmannsthal). A joué également au cinéma et à la télévision sous la direction de Claude Chabrol, *Les Dossiers de l'Inspecteur Lavardin*, de Marion Sarraut *L'affaire du courrier de Lyon*, de Sergio Gobbi *L'affaire*, de José Pinheiro *Parole de flic*. Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin mis en scène par Alain Batis.

## STANISLAS DE NUSSAC

Multi-instrumentiste (saxophones, flûte traversière, piano, clarinette basse, shakuhachi et didgeridoo...), titulaire en 1999 d'une médaille d'or de saxophone jazz (1er prix d'excellence) à l'Union des Conservatoires des Yvelines, ainsi qu'une Maîtrise d'ethnomusicologie sur le P'ansori (chant traditionnel coréen) à la Sorbonne. Depuis ses débuts, il a joué dans des groupes de jazz, funk ou de reggae (Human spirit, Malka family, Forgas Band phenomena...), puis il a été 1er ténor (saxophone) dans le Big band « Les années swing » monté par Jean-Pierre Aupert : concerts au Petit Journal, Casino de Paris, Festival de jazz d'Aiguillon.... En studio, il a enregistré notamment pour Émilie Simon, Julien Baer, Sarah Eden... Sur scène, il a interprété en tant que saxophoniste et flûtiste, la musique composée par Pierre Allio pour *L'inondation*, nouvelle d'Evgueni Zamiatine adaptée au théâtre par la Compagnie des Lucioles (mise en scène Elise Vigier). Il a collaboré à plusieurs reprises avec Maurice Béjart : pour le ballet *Opéra* (1993) en tant que saxophoniste improvisant sur scène parmi les danseurs. Composition d'un solo au saxophone pour Sylvie Guillem dans le ballet : *Sissi, Impératrice anarchiste* (1994). Tournées avec le Béjart Ballet Lausanne en Europe, puis à Tokyo pour un gala exceptionnel *La mort de Cordélia* avec Tamasaburo Bando et Maurice Béjart. Il a plus récemment composé des musiques pour *Tchekhov au bois dormant* (2006), un ballet chorégraphié spécialement pour l'école de Maurice Béjart à Lausanne.

## LA COMPAGNIE

Créée le 24 décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création contemporaine et Sensibilisation des publics. Elle diffuse plusieurs créations tout en menant une importante activité de formation théâtrale auprès des professionnels et des amateurs.

**Principales créations mises en scène par Alain Batis :** *Neige* de Maxence Ferminé (2001), *L'eau de la vie* d'Olivier Py (2002), *Le Montreur* de Andrée Chédid (2004), *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette (2005), *L'assassin sans scrupules...* de Henning Mankell (2006), *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin (2008), *Face de cuillère* de Lee Hall (2008)

### CONTACT DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel  
06 62 16 98 27  
e.dandrel@aliceadsl.fr

### CONTACT COMPAGNIE

Compagnie La Mandarine Blanche  
09 52 28 88 67 / 06 80 16 92 55  
la.mandarineblanche@free.fr/www.lamandarineblanche.fr

La Compagnie La Mandarine Blanche présente

# n e m a

de Laura Forti

traduit de l'italien par Marie d'Origny et Emiliano Schmidt Fiori / Actes Sud-Papiers

# p r o b l e m a

Mise en scène  
Alain Batis

Avec  
Raphaël Almosni  
Le Comédien

Stanislas de Nussac  
Le Musicien

### Scénographie :

Sandrine Lamblin  
assistée de Philippa Butler  
avec la collaboration de  
Cécilia Delestre

### Lumières

Jean-Louis Martineau

### Costumes

Jean-Bernard Scotto

### Création musicale

Stanislas de Nussac

### Assistants à la mise en scène

Lucie Laurent et Emmanuelle Rozès

### et la collaboration artistique de

Edwige Wood pour la chorégraphie

Régie Lumières : Nicolas Gros

Régie Son : Emilie Tramier

Création 2010 / Production Compagnie La Mandarine Blanche

En coproduction avec l'Espace Jacques Prévert-Théâtre d'Aulnay-sous-Bois et  
la Ville de Boulogne-sur-Mer et en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois  
Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la Culture et  
de la Communication, la Ville de Paris, la Ville de Villiers-sur-Marne et de la SPEDIDAM

Cie en résidence à l'Espace Jacques Prévert-Théâtre d'Aulnay-sous-Bois, soutenue par le Conseil Général  
de la Seine-Saint-Denis et également en résidence à partir de septembre 2010  
à La Méridienne - Théâtre de Lunéville (54)

Numéro de l'enceinte d'entrepreneur de spectacles : 2-1035/74



« LA SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse), une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'artiste-interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées ».



### *Du côté de l'histoire*

Une rencontre entre un saxophoniste et un comédien. Entre l'Italie, la Croatie et la Bosnie. Entre l'enfer de la guerre et le silence de l'Occident. La pièce est bouleversante.

En 1992, un jeune homme italien de 23 ans part en Croatie chercher ses grands parents. Enrôlé, il bascule dans la guerre. A son retour, il se réfugie dans **Lover Man** de Charlie Parker pour exorciser son histoire qui le hante.



### *Du côté de l'auteur : Laura Forti*

Diplômée en Lettres Modernes en histoire du spectacle, Laura Forti, publie en 2001

**Pesach/Passaggio** (Prix Betti 2001) présenté au Piccolo Teatro di Milano puis en France avec un franc succès au Théâtre des Abbesses dans une mise en scène de Lukas Hemleb (2004).

En 2007, elle gagne le *Premio all'Autore* avec **La Badante/Una storia di fantasma**, texte qui représente l'écriture italienne contemporaine au Festival de

En septembre 2009, **Thérapie Antidouleur** est mis en scène par Yvan Garouel à la Manufacture des Abbesses. En octobre 2009, avec Antonella Amirante elle présente à Marseille la création **Mère/fille** au Théâtre Massalia à La Friche Belle de Mai. Enfin le Théâtre National de Strasbourg présente une lecture mise en espace de **Nema problema** que la Comédie Française reprendra au Théâtre du Vieux-Colombier en avril 2009.



### *Du côté de la scénographie*

Avec Sandrine Lamblin, nous avons cherché du côté d'un espace scénique en miroir, sol, plan vertical pour raconter le rapport duel entre l'homme et son histoire, entre le Musicien et le Comédien. Matériaux réfléchissants pour traduire l'enfermement, l'obsession face à la douleur. Images fragmentées.

L'espace du Musicien comme un îlot perdu dans un no man's land. Du côté du Comédien, une chaise sculptée, métamorphique comme extraite de l'espace du Musicien. Nous jouons sur ce rapport où dedans et dehors se confondent à l'image de certaines peintures de Edward Hopper.



### *Du côté de la lumière*

Un rapport très intime existe entre la lumière créée par Jean-Louis Martineau et l'espace scénographique. La lumière raconte la dualité, joue de sa focale. Passé, présent. Plan resserré, plan large, ici, là-bas. Voir, ne pas voir. Deviner. Confondre.

### *Du côté des costumes*

Deux costumes en miroir, celui du Comédien et celui du Musicien. Avec Jean-Bernard Scotto, nous avons imaginé jouer sur les notions de clair obscur, d'enfermement et d'ouverture.

*Du côté de la création musicale* Aborder la création musicale de **Nema Problema**, monologue incluant outre le narrateur, un personnage musical (saxophoniste), c'est questionner d'entrée la relation entre musique enregistrée et musique jouée « live ». A l'instar du rapport « d'ombre double » que devront entretenir sur scène le comédien et le musicien, une relation étroite devra se tisser entre les improvisations sur scène et la musique diffusée dans les haut-parleurs. Il sera ensuite encore question de lien entre le jazz (le thème **Lover man**, joué par Charlie Parker dans un enregistrement célèbre pour la passion de son interprétation alors qu'il était extrêmement « intoxiqué ») et une musique d'essence plus contemporaine pressentie pour exprimer « l'indicible » raconté dans la pièce. Ainsi, en contrepoint « ombré » du saxophone (mais aussi peut-être en l'incluant), des compositions pour quatuor à cordes et pour piano, accompagneront, dialogueront et je l'espère, intensifieront le parcours des deux personnages sur scène. **Stanislas de Nussac**

### *Du côté de la mise en scène et du jeu*

Deux protagonistes. Un corps fracturé entre le verbe et la musique pour conjuguer flash-back et présent. Le moteur dramatique de la pièce est ce rapport de dualité entre le Musicien, personnage enfoui dans le mutisme et le Comédien passeur de l'histoire. Raconter l'histoire de S. sans pathos, directement, simplement, en offrande, en laissant poindre ses moments d'humour mais surtout d'incompréhension et de rage. Dans cette confession que nous prenons en cours « Donc, moi en 1992... » faire entendre avant tout cette parole implacable qui émane de cette œuvre belle et forte, compacte, troublante.

### *Lover Man* de Charlie

Parker est le point de départ donnant naissance à une musique improvisée agissant quelquefois en contrepoint ou encore mettant en abîme le récit. Création d'un univers sonore pour inscrire la présence des interprètes dans le rapport au temps, à la blessure, au silence. **Nema problema** est une interrogation sur le monde, les hommes et notre humanité. L'écriture, non sans humour, est extrêmement forte, sa portée universelle, sa dimension poétique. D'une actualité vibrante, la pièce questionne les notions de beauté et de mal.



© Lucie Laurent et Grégory Marza